

Noël CHOMEL

Marié un jour... Marié toujours !

Ou un mariage à tout « prix »

Version 8 acteurs

3H et 5F

Pas de petit rôle

Une comédie en 2 actes pour tout public de Noël CHOMEL d'après une idée des acteurs de la troupe de la Capucine de St Féréol d'Auroure (43)

Version longue : Durée 80/90 minutes environ



Toute ressemblance avec des personnes existantes ou ayant existé est purement fortuite... Ou pas !

Enregistrement SACD n° 000685541 du 19 septembre 2023

Noël CHOMEL - 4 Chemin des prés 42700 Firminy – Tél : 06.72.81.44.39

noel.chomel@yahoo.fr - <https://noelchomel.wixsite.com/monsie>

Noël CHOMEL - Marié un jour... Marié toujours !

Distribution :

Pénélope	= 228 répliques
Valentin De la Grande Batterie	= 223 répliques
Édith	= 180 répliques
Aline	= 131répliques
Guillemette	= 122 répliques
Romuald	= 108 répliques
L'Abbé Cassine	= 49 répliques
Docteur Lagrange	= 44 répliques

Pour les ressorts de l'Histoire Pénélope doit être beaucoup plus âgée que Valentin

Les personnages :

Vous trouverez en fin de texte un descriptif complet des personnages tels que je les imagine. Cette description permet à chaque acteur de se projeter dans son rôle et de donner plus de reliefs à son personnage.

Il est bien entendu que chacun est libre d'interpréter comme il le souhaite et qu'il est impératif de suivre les consignes de votre metteur en scène et vos intuitions.

L'objectif de bien connaître son personnage est de parvenir à lui donner plus de profondeur.

Si votre metteur en scène ou vous-même travaillez en utilisant la méthode CHEKHOV sur le jeu d'acteur, ces informations et celles que vous ajouterez vous seront précieuses.

À vous de faire évoluer et de modeler votre personnage.

Bon jeu !

Si vous jouez cette pièce, envoyer moi un mail avec les dates, votre affiche, des photos, articles éventuellement. Je me ferai une joie de mettre les informations sur les réseaux sociaux et sur mon site internet.



Tenues des acteurs :

Contemporaines, tenue pour un mariage.

Accessoires :

1 table avec 2 chaises pour la Maire et l'assesseur – 1 canapé – Quelques meubles

6 chaises pour les témoins, les mariés, la Maire et son adjoint

Des dossiers et des papiers. Des billets

1 cravate pour Alain – 1 marteau, 1 batte de baseball

1 livret de famille - 1 carnet pour prendre des notes

1 Écharpe de maire

Synopsis :

Ah l'amour... Il n'y a rien de plus beau...

C'est le grand jour pour Pénélope et Valentin : leur mariage est prévu, tout semble prêt pour une journée parfaite. Que se cache-t-il derrière cette union idyllique ? Même si Pénélope est bien plus âgée que Valentin,

Mais rien ne se déroule comme prévu. Entre quiproquos, pertes de mémoire de Valentin causées par un accident, et l'intervention d'un entourage haut en couleur, la journée se transforme en un enchaînement de situations rocambolesques.

Mais finalement, qui est qui et qui fait quoi dans cette histoire ?

Une comédie ou humour et rebondissements sont à la noce !



Le texte :

Acteur de théâtre amateur, moi-même, j'écris comme si j'interprétais, la pièce en tant que comédien.

Les didascalies sont indiquées telles que j'ai imaginé le déroulement de la scène. J'essaye d'être le plus précis possible.

Si votre mise en scène nécessite que ce soit autrement, n'hésitez pas à les modifier.

Si certains passages vous semblent trop longs, coupez.

Si pour vous certaines scènes sont trop courtes, ajoutez...

Quartier libre du moment que cela ne change pas le déroulement et la chute de l'histoire, tout est possible.

Amis metteurs en scène, n'hésitez pas à adapter ce texte à vos comédiens et à votre public. Vous êtes les mieux placés pour ça !

Une information importante pour moi. Je fais de mon mieux pour que la chute de mes histoires soit la plus inattendue possible et qu'à l'entracte, le spectateur reste dans l'interrogation sur le dénouement de l'histoire.

Lors de vos modifications éventuelles, merci d'en tenir compte.

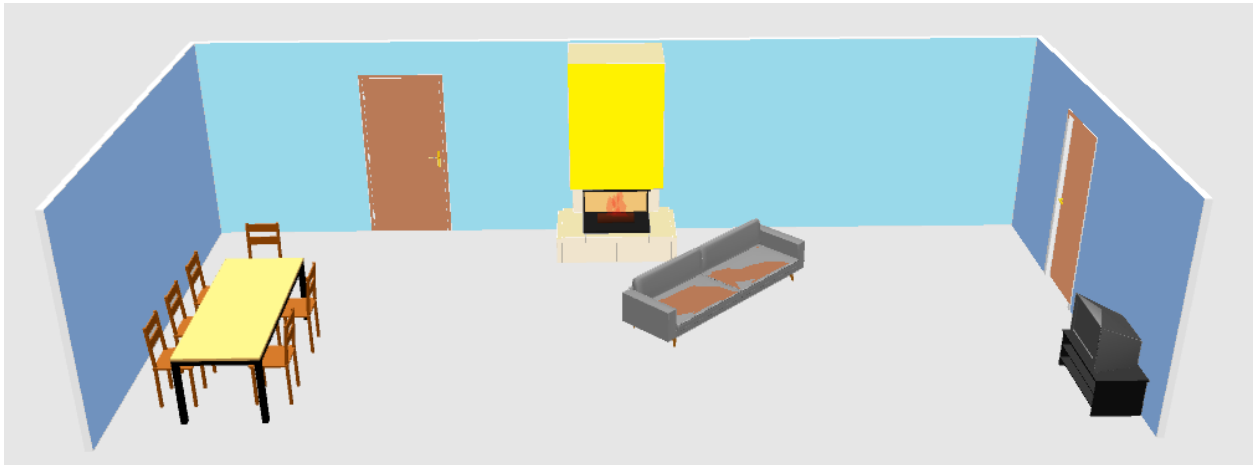
Je vous propose aussi, si vous le souhaitez et si cela est possible, d'adapter cette pièce.

Les différentes adaptations réalisées à ce jour me permettent de proposer plusieurs versions de mes écrits. Avec par exemple des rôles optionnels et des distributions différentes.

J'essaye de proposer des versions avec rôles masculins ou féminins afin de répondre au mieux aux différentes compositions des troupes.



Exemple de décors



Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits. Cela peut être la SACD pour la France, la SABAM pour la Belgique, la SSA pour la Suisse, la SACD Canada pour le Canada ou d'autres organismes. A vous de voir avec l'auteur et/ou sur la fiche de présentation du texte.

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Pour les troupes jouant mes pièces avec une représentation consacrée à une association caritative

J'offre mes droits d'auteur pour cette représentation.



ACTE 1

(Sur scène rideau fermé. Pénélope et Édith sont devant le rideau. Pénélope a un manche de pioche avec elle)

ÉDITH – Tu m’expliques pourquoi tu m’as fait venir aussi tôt ? C’est que je n’ai pas l’habitude de me lever avant midi.

PÉNÉLOPE – J’ai b’soin t’on aide pour ma prochaine arnaque.

ÉDITH – C’est quel genre ?

PÉNÉLOPE – Du genre qui va me rapporter gros... Très gros même... Un montant avec huit ou dix zéros.

ÉDITH – Tu commences à m’intéresser...

PÉNÉLOPE – Si tu joues l’jeu, tu palperas cinq pour cent d’la somme totale.

ÉDITH – Tu as vraiment besoin de moi ?

PÉNÉLOPE – Oui !

ÉDITH – Alors c’est vingt pour cent !

PÉNÉLOPE – Y faut pas pousser mémé dans les orties sinon... Elle va se fâcher...
(Pénélope lève son manche de pioche)

ÉDITH – Du calme, ma cocotte... Tu pensais à quoi ?

PÉNÉLOPE – J’té propose dix pour cent maxi... C’est à prendre ou à laisser.

ÉDITH – C’est que...

(Coupant Édith)

PÉNÉLOPE – On va pas tourner autour du pot pendant des lustres.

ÉDITH – Vas-y explique-moi...

PÉNÉLOPE – Réfléchie... Ça représente tout d’même une somme rondelette qui atterrira directement dans ta poche... En plus, t’auras pas grand-chose à faire... Et c’est du net d’impôt.

ÉDITH – Tu commences à m’intéresser.

PÉNÉLOPE – Ta mission est simple. Tu dois juste confirmer tout c’que j’veais balancer... Si ça fonctionne comme j’l’espère, les arnaques se s’ra fini. Tu vivras de tes rentes et tu manqueras d’rien.

ÉDITH – Pour devenir rentière, je serai prête à tuer père et mère !

PÉNÉLOPE – Ce sera p’t-être pas la peine d’en arriver là... Enfin, tu fais comme tu veux... Moi tes viocs j’les connais pas... P’têtre qu’ils méritent ?

ÉDITH – C’est trop tard... Ils sont déjà plus de ce monde.

PÉNÉLOPE – Mince... C’est toi qui les as butés ?

ÉDITH – Non, je n’y suis pour rien. C’est la faute à pas de chance et au Ricard. Leur voiture a croisé un bus fou. Le mec qui était un volant, un certain Jojo, était chargé comme le père Noël le soir du vingt-cinq décembre. Il avait plus de trois grammes d’alcool dans le sang. Il a dit aux gendarmes qu’il ne les avait pas vus...

PÉNÉLOPE – Tu m’étonnes... Ils ont souffert ?

ÉDITH – Non... Ils n’ont rien vu venir... Morts sur le coup, écrasé comme deux crêpes entre le bus et la pile d’un pont... Depuis je ne prends plus la voiture ni les transports en commun.

PÉNÉLOPE – C’est pas cool... Tu dois avoir les boules.

ÉDITH – Ça ne date pas d’hier... J’ai digéré.

PÉNÉLOPE – Et le type... Il est en tôle ?

ÉDITH – Même pas... Il a juste perdu son permis, pris une amande et du sursis. C’était la première fois, soi-disant, alors le juge a été clément.

PÉNÉLOPE – La première fois qu’y s’faisait choper...

ÉDITH – Vu sa tronche... Ce n’était pas son coup d’essai.

PÉNÉLOPE – Y’a pas de justice... Tu me diras, heureusement pour nous sinon, vu le nombre de fois qu’on c’est fait serrer avec nos magouilles en tout genre, y’a longtemps qu’on serait à l’ombre.

ÉDITH – Ce n’est pas faux...

PÉNÉLOPE – Alors, t’a réfléchi ? Ta réponse ?

ÉDITH – C’est oui... Je marche dans ta combine. Des vacances à vie, ça ne se refuse pas.

PÉNÉLOPE – Parfait... Top là !

(Les deux femmes se tapent dans la main)

ÉDITH – Comment on procède ?

PÉNÉLOPE – Tu viens avec moi, j’vais t’présenter mon futur mari.

(Surprise)

ÉDITH – Tu te maries ? Toi ?

PÉNÉLOPE – Eh oui...

ÉDITH – C’est qui l’heureux élu ? Je le connais ?

PÉNÉLOPE – J’pense pas...

ÉDITH – Il est beau ?

PÉNÉLOPE – Très !

ÉDITH – Beau comment ?

PÉNÉLOPE – Il est beau comme... *(Réfléchissant)* Comme... Crésus !

ÉDITH – *(En riant)* Ha... Ha... Il n’est pas beau, mais il est riche comme Crésus... C’est ça ?

PÉNÉLOPE – C’que j’peux te dire, c’est qu’c’est le seul héritier d’un gros empire industriel. Il vient d’ rentrer au pays après plusieurs années d’absence. J’crois qu’il a fait le tour du monde. C’est l’genre de truc que seuls les riches peuvent s’payer.

ÉDITH – Je comprends mieux ton amour soudain...

PÉNÉLOPE – Attention... Rien n’est encore fait...

ÉDITH – Tu m’inquiètes.

PÉNÉLOPE – Rassure-toi, c’est en bonne voie.

ÉDITH – Tu l’as rencontré où ?

PÉNÉLOPE – Nulle part... Y m’connaît pas encore.

ÉDITH – Attends... Explique-moi comment tu vas te marier avec un type qui ne t’a jamais vu ?

PÉNÉLOPE – C’est pas important.

ÉDITH – C’est du grand délire.

PÉNÉLOPE – Admire l’artiste dans ses œuvres... *(Elle présente à Édith un faire-part de mariage)* J’ai déjà fait notre faire-part d’mariage... Je m’suis permis de mettre ma tronche dessus et d’fixer la date... C’est génial, non ?

ÉDITH – Tu crois qu’avec un simple papelard comme ça, il va tout gober ?

PÉNÉLOPE – T’en fais pas, j’ai des arguments percutants... *(Elle fait tourner son manche de pioche)* Après un bon coup sur l’crane il va tomber fou amoureux d’moi crois-moi !

ÉDITH – Si tu le dis.

PÉNÉLOPE – On va vite savoir si ma méthode de persuasion express fonctionne pour de vrai... Viens avec moi.

ÉDITH – Attends... Avant, il faut que tu m’expliques comment tu as eu cette idée de choc violent à la tête pour rendre amoureux ?

PÉNÉLOPE – C’est l’autre jour... J’étais en train d’regarder un reportage sur la cinq et j’ai eu l’déclic.

ÉDITH – Quel reportage ?

PÉNÉLOPE – Un truc scientifique sur l’massacre de bébés phoques sur la banquise. C’était très instructif et bien documenté... Y faisait voir qu’après un bon coup sur la tronche y’en à pas un qui bronchait. Y restaient là, dociles, vautrés sur la glace. J’m suis dit que si ça marchait sur des bestioles ça fonctionnerait sur mon gus.

ÉDITH – Ce n’est pas tout à fait la même chose...

PÉNÉLOPE – Mais si... Viens avec moi, on va passer aux travaux pratiques... La pratique y’a rien de mieux !

(Pénélope et Édith passent derrière le rideau. Au bout de quelques secondes, on entend sonner. Le rideau reste fermé)

(En voix off rideau fermé)

VALENTIN – Bonjour, Mesdames, c’est pour quoi ?

PÉNÉLOPE – Nous venons pour un coup d’foudre !

VALENTIN – Un coup de quoi ?

PÉNÉLOPE – D’foudre !

(On entend un grand coup de manche de pioche qui claque sur le sol. Plus de bruit pendant quelques secondes)

ÉDITH – Tu ne crois pas que tu y es allé fort ?

PÉNÉLOPE – L’autre jour dans ma télé y disait que si on veut du résultat, y faut pas hésiter une seconde... Tu cognes costaud et t’analyses ensuite.

ÉDITH – Enfin, là... C’était du très lourd... Et c’est pas un bébé phoque.

PÉNÉLOPE – Y va avoir mal au crâne quelque temps je t’l’accorde. Mais lorsque tu veux un truc, y faut mettre les moyens pour avoir toutes les chances de ton côté !

ÉDITH – S’il se réveille un jour...

(Le rideau s’ouvre. Au sol, Valentin est allongé par terre. Il a le front tout rouge. À côté de lui il y a le manche de pioche)

PÉNÉLOPE – Va vite planquer ça avant qu’y reprenne ses esprits.

(Édith prend le manche de pioche et le jette par la porte d’entrée ça fait un grand bruit. Elle ferme la porte)

ÉDITH – Et voilà... Ni vu ni connu... Tu crois qu’il va revenir à lui un jour ?

PÉNÉLOPE – J’en sais rien... j’connais pas l’dosage exact du traitement... Aide-moi à l’poser sur c’canapé tout moche.

(Les deux femmes prennent Valentin et le posent sur le canapé)

ÉDITH – On lui raconte quoi quand il se réveille ? S’il se réveille un jour.

PÉNÉLOPE – Tu dis comme moi et tu valides tout, c’est pas compliqué !

ÉDITH – Je vais essayer.

PÉNÉLOPE – C’est à ta portée, ma poulette... J’en doute pas une seconde. Si j’tai fait v’nir, c’est qu’je sais que j’peux t’faire confiance.

ÉDITH – Je vais faire de mon mieux.

(Pénélope commence à mettre de petites claques à Valentin pour le réveiller)

PÉNÉLOPE – Mon chéri... Mon chéri... Réveille-toi...

(Valentin refait surface)

VALENTIN – Qui êtes-vous ?

PÉNÉLOPE – C’est moi mon chéri... Pénélope... Ta Pénélope.

VALENTIN – *(Complètement perdu)* Connais pas...

PÉNÉLOPE – Mais si...

VALENTIN – Mais non !

PÉNÉLOPE – Si... Nous sortons ensemble depuis plusieurs mois...

VALENTIN – Ha bon... Mais que m'est-il arrivé...

PÉNÉLOPE – Pourquoi tu demandes ça ?

VALENTIN – J'ai un de ces mal de crâne.

(Valentin se tient la tête à deux mains)

ÉDITH – *(À Pénélope)* Tu vois... T'a cogné trop fort !

PÉNÉLOPE – *(À Valentin)* T'as fait une mauvaise chute et ta tête est venue heurter le montant du canapé. Après t'es tombé dans les pommes. On dirait qu't'es en train de faire une sorte de perte de mémoire.

VALENTIN – Qui ? Moi ?

PÉNÉLOPE – Ben oui, toi !

VALENTIN – J'ai fait comment pour tomber ?

PÉNÉLOPE – J'en sais rien... *(À Édith)* T'as vu un truc toi ?

ÉDITH – Ben... *(Hésitante)* À un moment, tu t'es emmêlé les guiboles et tu as dégringolé comme une grosse bouse... Et...

PÉNÉLOPE – Et... C'est là qu'ta troche s'est éclatée contre le bord d'ce foutu canapé.

ÉDITH – Heureusement que nous étions là pour te secourir.

VALENTIN – *(À Édith)* Vous êtes qui vous ?

ÉDITH – Je sus Édith, la meilleure amie de Pénélope.

VALENTIN – C'est qui cette Pénélope dont tout le monde parle ?

PÉNÉLOPE – *(Prenant la main de Valentin)* C'est moi mon chéri... Ta fiancée... *(Amoureusement)* Et future femme.

VALENTIN – Je ne comprends rien de ce que vous êtes en train de me raconter... Moi, je suis qui ?

PÉNÉLOPE – Tu es Valentin D'la Grande Batterie.

VALENTIN – C'est mon nom tout ça ?

PÉNÉLOPE – Ben, oui...

VALENTIN – Et on est où ici ?

PÉNÉLOPE – Chez toi, mon amoureux... (*Encore plus amoureusement*) Et bientôt... Chez nous...

VALENTIN – Vous allez vivre avec moi dans mon tipi ?

PÉNÉLOPE – Quel tipi ?

VALENTIN – Celui des Indiens dont je descends évidemment... Je suis un Sioux, ça se voit non ?

PÉNÉLOPE – (*À Édith*) C'est vrai qu'il est tout rouge... Regarde son front... (*Pénélope pouffe de rire*)

ÉDITH – (*À Valentin en claquant des doigts*) Allô la terre... Regarde-moi.

VALENTIN – (Complètement perdu) Qui doit vous regarder ?

ÉDITH – (*Commençant à s'énerver en haussant le ton*) Ben toi triple andouille !

VALENTIN – (*Valentin se tient la tête à deux mains*) Ne criez pas... Ne criez pas, ça fait caisse de résonance dans mon crâne. Et j'ai très mal.

PÉNÉLOPE – (*À Édith*) Y faut dire qu'y doit y avoir pas mal de vide et qu'ça doit faire un méchant écho. (*Elle rit*)

VALENTIN – (*À Pénélope*) C'est qui celui-là encore ?

PÉNÉLOPE – Qui ?

VALENTIN – Ben ce type... Écho.

PÉNÉLOPE – Personne... Personne... (*Lui prenant la tête à deux mains*) Concentre-toi... Comme j'étais en train de t'expliquer, nous allons nous marier et vivre ensemble... Ici... Dans notre magnifique manoir.

VALENTIN – J'ai un manoir ?

ÉDITH – (*À Pénélope*) Tu ne crois pas que tu en fais beaucoup ?

PÉNÉLOPE – À mon avis, j'en fais pas encore assez.

VALENTIN – Je ne comprends pas de quoi vous parlez... Un mariage, un manoir... Houla... Je dois réfléchir... Tout va trop vite dans ma tête.

PÉNÉLOPE – (*À Édith*) Tu m'étonnes...

ÉDITH – Je crois qu'il a les fils qui se touchent et qu'il est en train de faire « game over » !

PÉNÉLOPE – C’est tout bon pour nous...

(Édith tire Pénélope à l’écart pendant que Valentin réfléchit. Il semble complètement perdu. Il compte sur ses doigts en marmonnant)

ÉDITH – Je n’en sais rien... J’ai bien peur que les derniers neurones de ce pauvre type soient partis en fumées avec ton manche de pioche. Regarde-le, il n’imprime plus rien. On dirait qu’il sort tout juste de l’asile psychiatrique.

PÉNÉLOPE – C’est génial j’té dis. Une fois marié au mieux c’est là qu’il ira, chez les zinzins... Et moi pendant s’temps-là, je s’rai libre de lui piquer tout son magot. J’aurai même pas b’soin de divorcer.

ÉDITH – Je suis soulagé si tu vois les choses comme ça... Parce que moi, ça ne me paraît pas si simple ton arnaque... On lui dit quoi maintenant ?

PÉNÉLOPE – Tu valides tout c’que je lui dis... On lâche rien et on va décocher l’pompon et à nous les tours gratuits !

VALENTIN – *(À Pénélope toujours perdue)* Vous êtes qui, déjà, vous ?

PÉNÉLOPE – *(Très calmement)* Je suis ta future femme.

VALENTIN – Comment ça future ?

ÉDITH – Vous allez vous marier, tu dois t’en souvenir ?

VALENTIN – Ben... Non...

PÉNÉLOPE – Ben si !

VALENTIN – Ben... Non...

ÉDITH – Ben si !

VALENTIN – Vous êtes sûres ?

ÉDITH – Si on te le dit !

VALENTIN – À bon... Alors si tout le monde le dit, c’est que c’est vrai...

ÉDITH – Tout juste !

PÉNÉLOPE – Nous avons même fait imprimer notre faire-part d’mariage. *(Elle tend le faire-part à Valentin)* Regarde comme on est beau.

VALENTIN – *(Regardant attentivement le faire-part. Une fois lu, il le pose sur la table)* C’est qui Pénélope ?

PÉNÉLOPE – Ben, c’est moi ! Regarde la photo... Tu vois bien qu’c’est moi ?

VALENTIN – (*Valentin compare le faire-part avec le visage de Pénélope*) C'est bien vous...

ÉDITH – Puisqu'on te le dit !

VALENTIN – Et, on s'aime ?

PÉNÉLOPE – Énormément.

VALENTIN – Donc on se fréquente, c'est ça ?

PÉNÉLOPE – Exact !

VALENTIN – Et, depuis quand ?

PÉNÉLOPE – Depuis un bail...

VALENTIN – Vous êtes fatigué ?

PÉNÉLOPE – Pourquoi ?

VALENTIN – Vous parlez de bâiller !

ÉDITH – Mais non... Un bail c'est une expression qui veut dire très longtemps...

VALENTIN – Vous êtes certaine ?

PÉNÉLOPE – Évidemment... J'étais là...

VALENTIN – C'est bien...

PÉNÉLOPE – Tu veux que j'te raconte comment on s'est rencontré ?

ÉDITH – C'est une bonne idée... Ça va t'aider à te souvenir.

VALENTIN – Si ça m'aide, j'aimerais bien.

PÉNÉLOPE – Nous nous sommes vus la première fois lorsqu't'étais encore à l'école... À l'époque j'étais pionne et toi élève. Dès qu'nos regards se sont croisés, ça a été l'coup d'foudre entre nous !

VALENTIN – À cause de la pluie ?

PÉNÉLOPE – Quel rapport ?

VALENTIN – Avec la foudre il pleut non ?

ÉDITH – (À Pénélope) Quel boulet !

PÉNÉLOPE – Ça progresse...

ÉDITH – (*Dépitée*) Ce n'est pas violent, violent comme progression... Mais bon, restons positifs...

PÉNÉLOPE – Te prends pas la tête... À force de répéter, ça va rentrer. (*À Valentin*) Non l'coup d'foudre c'est l'amour... L'amour fou.

VALENTIN – Qui ça ?

PÉNÉLOPE – Qui ça quoi ?

VALENTIN – (*Inquiet*) Qui ça qu'est fou ? Moi je ne suis pas fou... C'est qui qui est fou ?

ÉDITH – (*À Pénélope*) Là, je craque...

PÉNÉLOPE – (*À Valentin*) Bon... Allez, on r'prend...

ÉDITH – Quelle galère...

VALENTIN – Où ça ?

ÉDITH – Quoi ?

VALENTIN – Ben... Le bateau.

ÉDITH – Quel bateau ?

VALENTIN – La galère dont vous parlez.

PÉNÉLOPE – Viens avec nous on va aller t'bander la tête et on va tout r'prendre depuis l'début.

ÉDITH – Ce n'est pas gagné... Je vais quand même appeler la toubib.

(Ils sortent)

(Pause de quelques secondes. Valentin revient avec un gros pansement sur la tête, il est accompagné d'Édith et de Pénélope. Pénélope tient Valentin par la main)

VALENTIN – Je suis bien content... J'ai tout compris...

ÉDITH – Parfait...

(On sonne à la porte. C'est l'Abbé Cassine qui arrive)

L'ABBÉ CASSINE – Bonjour mes enfants. Que la paix soit dans votre vie.

ÉDITH – (*À Pénélope*) C'est qui lui ?

PÉNÉLOPE – Je vous présente l'Abbé Cassine. Le prêtre du diocèse.

ÉDITH – Il vient pour ?

L'ABBÉ CASSINE – Je viens pour organiser cette union ma fille.

VALENTIN – L'union de qui ?

L'ABBÉ CASSINE – La vôtre, mon enfant...

VALENTIN – C'est gentil...

ÉDITH – Tu le connais ?

PÉNÉLOPE – Évidemment... C'est l'Abbé Cassine, c'est une star sur internet. Il fait des vidéos avec des exorcismes en direct.

ÉDITH – C'est moderne.

L'ABBÉ CASSINE – Et oui, ma fille, il faut vivre avec son temps. Je suis même capable d'exorciser par SMS, je peux même réparer les disques durs à distance !

ÉDITH – C'est du grand n'importe quoi...

L'ABBÉ CASSINE – Détrompez-vous, jeune crédule... Je vais vous faire une démonstration...

(L'abbé se concentre et parle en latin)

L'ABBÉ CASSINE – Et benedictus fructus ventris tui, Jésus !

VALENTIN – Je n'ai rien compris...

L'ABBÉ CASSINE – C'est pourtant très connu, c'est tiré de l'Ave Maria en latin. Et benedictus c'est Et béni. Fructus ventris tui c'est le fruit de tes entrailles, et Jésus je ne vous fais pas un dessin !

ÉDITH – Et ça fait quoi cette tirade ?

L'ABBÉ CASSINE – Je viens de purifier la pièce et nettoyer vos âmes.

PÉNÉLOPE – T'a vu, il est balaise.

ÉDITH – Si tu le dis...

L'ABBÉ CASSINE – (À Pénélope) Avez-vous des demandes particulières pour votre union ?

PÉNÉLOPE – Mon futur mari étant légèrement souffrant, nous souhaiterions que la cérémonie se déroule ici.

L'ABBÉ CASSINE – C'est que ce n'est pas dans les lois ecclésiastiques.

PÉNÉLOPE – J'ai une dérogation.

(Pénélope tend une enveloppe à l'Abbé Cassine. Il l'ouvre et contemple les billets)

L'ABBÉ CASSINE – Ah oui, je vois ça...

VALENTIN – Ho un miracle... Il fait apparaître les billets dans des enveloppes.

L'ABBÉ CASSINE – Presque mon fils... Presque... *(À Pénélope)* C'est entendu, ma fille. Nous ferons cela comme il vous plaira.

PÉNÉLOPE – Merci mon père !

(L'abbé commence à partir. Il s'arrête devant la porte et appelle Pénélope)

L'ABBÉ CASSINE – Ma fille... Je vous prie.

PÉNÉLOPE – Oui...

(Pénélope le rejoint)

L'ABBÉ CASSINE – À quel moment pouvons-nous nous rencontrer en privé pour... Enfin vous voyez.

PÉNÉLOPE – Je vous envoie un SMS dès que je suis disponible.

L'ABBÉ CASSINE – Merci ma fille... Mes enfants à bientôt !

(Il sort)

ÉDITH – *(À Pénélope)* C'est qui ce taré ?

PÉNÉLOPE – Laisse tomber, je t'expliquerai... *(À Valentin)* Mon chéri... Tu vas t'reposer... J'repasse plus tard... Le Docteur arrive.

VALENTIN – Merci très chère... *(Il lui fait un baisemain. Valentin repart)*

PÉNÉLOPE – *(En frimant)* Alors... C'est qui la meilleure ?

ÉDITH – C'est toi... Comment tu me l'as enrhumé le gus.

PÉNÉLOPE – C'était pas si compliqué. Les mecs y suffiront de bien leur expliquer et ils comprennent.

ÉDITH – Tu as quand même mis six heures pour qu'il retienne ton histoire.

PÉNÉLOPE – C'est vrai que ça a été un peu longuet.

ÉDITH – C'est le moins que l'on puisse dire.

PÉNÉLOPE – Mais ça a fini par payer et c'est l'principal ! En amour, c'est qui compte c'est l' résultat.

ÉDITH – Ce n'est pas faux... Et tu crois qu'il va se souvenir de quelque chose demain ?

PÉNÉLOPE – T'as ben vu qu'il avait tout capté ?

ÉDITH – (*Pensive*) Oui... Mais dans cinq minutes j'ai bien peur qu'il ait tout oublié. En attendant, j'ai tout expliqué au docteur.

PÉNÉLOPE – Et ?

ÉDITH – Pour un petit bifton, elle va nous aider.

PÉNÉLOPE – T'a tout balancé ?

ÉDITH – Évidemment que non...

PÉNÉLOPE – J'ai eu peur...

(Pénélope et Édith sortent. Retour de Valentin. Il tourne dans la pièce. Le Docteur Lagrange arrive. Elle sonne.)

VALENTIN – Voilà, voilà...

LE DOCTEUR – Bonjour Monsieur. Je viens vous examiner.

VALENTIN – Pour ?

LE DOCTEUR – Votre crâne, votre fiancée m'a appelée suite à votre chute.

VALENTIN – Quelle fiancée ?

LE DOCTEUR – Houla... (*Réfléchissant*) Perte de mémoire, ça à du faire pas mal de dégâts à l'intérieur... Assoyez-vous.

VALENTIN – Ben...

LE DOCTEUR – (*Le Docteur pousse Valentin sur le canapé et commence à l'ausculter.*)
Vous voyez combien de doigts ?

VALENTIN – (*Se concentrant*) Vingt-trois ?

LE DOCTEUR – Aïe...

VALENTIN – (*Inquiet*) j'ai juste ?

LE DOCTEUR – Oui... Presque... Levez-vous et marchez.

(Valentin se lève et marche. Il est hésitant)

LE DOCTEUR – Fermez les yeux et marchez.

(Valentin s'exécute. Il marche comme s'il était saoul)

VALENTIN – Alors Docteur ?

LE DOCTEUR – C'est pas mal... Vous avez mal à la tête ?

VALENTIN – Toute la journée... C'est grave ?

LE DOCTEUR – Non... Je vais vous prescrire des aspirines pour votre tête et un tranquillisant.

VALENTIN – D'accord...

LE DOCTEUR – Je reviens rapidement avec votre traitement.

VALENTIN – Merci.

LE DOCTEUR – En attendant, vous vous reposez. C'est bon pour vous ? Vous avez compris ?

VALENTIN – Ben oui...

LE DOCTEUR – Super, je ne traîne pas. À tout à l'heure.

(Valentin est agar sur le canapé. Au bout de quelques secondes, on sonne. C'est Aline qui arrive)

VALENTIN – Voilà, voilà...

ALINE – Salut mon pote... *(Elle lui fait une accolade)*

VALENTIN – *(Ne reconnaissant pas Aline)* Vous êtes ?

ALINE – Tu ne me reconnais pas ?

VALENTIN – *(Hésitant)* Ben non... Je devrais ?

ALINE – Tu déconnes ?

VALENTIN – Non.

ALINE – J'ai tant changée que ça ?

VALENTIN – Je n'en sais rien. Je ne vous ai jamais vu !

ALINE – Il faut dire qu'à ton corps défendant, il y a un bon moment que j'ai quitté la région... C'est sûrement pour ça... Mais me revoilà !

VALENTIN – C'est bien, et ?

ALINE – Et ben, comme je suis de retour, je viens prendre des nouvelles de mon meilleur ami... C'est normal... Il t'est arrivé quoi au crâne ?

VALENTIN – J’ai eu un petit accident domestique.

ALINE – Ce n’est pas grave au moins ?

VALENTIN – Non... J’ai fait une petite glissade sur une plaque de verglas et depuis j’ai quelques petits trous de mémoire.

ALINE – Du verglas avec vingt-cinq degrés ?

VALENTIN – Ben quoi ?

ALINE – Rien... Alors, raconte-moi tout.

VALENTIN – Tout quoi ?

ALINE – Ce que tu deviens... Tu es marié, tu as des enfants ?

VALENTIN – (*Perdu dans ses pensées*) Je n’en sais rien...

ALINE – Comment ça ?

VALENTIN – Tout est confus dans ma tête.

ALINE – Le choc ?

VALENTIN – Sûrement.

(*Aline aperçoit le faire-part sur la table basse il le prend et le lis*)

ALINE – Tu me faisais marcher... Je lis ici que tu vas te marier... C’est magnifique.

VALENTIN – Ha bon...

ALINE – Tu as choisi ton témoin ?

VALENTIN – Pour ?

ALINE – (*En riant*) Pour ton mariage !

VALENTIN – (*Réfléchissant*) Pas encore.

ALINE – Si jamais tu me choisissais, j’en serai honorée.

VALENTIN – Pour ?

ALINE – Pour être ton témoin banane !

VALENTIN – Si tu veux...

ALINE – Merci... Tu me fais le plus grand des honneurs... (*Aline prend Valentin dans ses bras*) Si je m’attendais à ça... Mon meilleur ami va se marier et en plus il me choisit

spontanément comme témoin... C'est merveilleux... Mais au fait, c'est qui la fille avec qui tu te maries je la connais ?

VALENTIN – Quelle fille ?

ALINE – L'heureuse élue.

(Aline parcourt le faire-part et le fait voir à Valentin)

ALINE – Pénélope... Ce n'est pas courant comme prénom... Et elle ressemble à quoi ? Voyons voir... À quand même... *(Elle regarde le faire-part et elle regarde Valentin)* Il faut avoir faim pour un truc pareil... Elle doit avoir d'autres qualités cachées... Coquin...

VALENTIN – Oui... Sûrement...

ALINE – Et tout est prêt pour la cérémonie ?

VALENTIN – Tout quoi ?

ALINE – Les alliances, la mairie, le contrat de mariage...

VALENTIN – Je n'en sais rien.

ALINE – Mon vieux... J'ai l'impression que tu as besoin d'aide sur ce coup... Moi je me suis mariée trois fois j'ai donc une certaine expertise sur ces sujets.

VALENTIN – Évidemment.

ALINE – Je vais te faire une petite liste pour que tu n'oublies rien.

VALENTIN – Merci.

ALINE – Les amis, c'est fait pour ça.

(Elle repose le faire-part sur la table basse et sort un petit carnet et note quelques phrases)

ALINE – Voilà mon gros... Je crois que je n'ai rien oublié... Parles-en avec ta promise, c'est important.

(Aline arrache la page et la donne à Valentin qui la fourre dans sa poche)

VALENTIN – *(Perdu)* C'est qui cette promise ?

ALINE – Ta future femme... *(Aline regarde attentivement le faire-part)* Pénélope.

VALENTIN – Penné qui ?

ALINE – Lope... Pénélope... Si j'en crois ton faire-part, c'est avec elle que tu vas te marier...

VALENTIN – (*En riant*) Ha... Ha... Ha... Je te fais marcher...

ALINE – Tu m’as fait peur... Que tu es bête... Je vois que tu as gardé ton sens de l’humour et je t’en félicite.

VALENTIN – Tu en penses quoi d’elle ?

ALINE – (*Embarrassée*) Elle est... (*Réfléchissant*) Très bien...

VALENTIN – C’est tout, très bien ?

ALINE – Ce que je veux dire c’est que vous irez très bien ensemble... Bon, je vais te laisser à tes préparatifs. Je reviens te voir très vite... À plus, mon pote.

(Aline part rapidement)

VALENTIN – A... (*Réfléchissant*) Plus... Tard... (*Marquant un temps d’arrêt*) C’était qui cette gonzesse ? Sûrement un démarcheur... Mais elle vendait quoi ? (*Valentin regarde attentivement le faire-part*) Péné... Lope ? C’est qui cette fille ?

(Valentin repose le faire-part sur la table basse et repart dans les chambres en réfléchissant)

(Au bout de quelques secondes, Guillemette et Romuald arrivent. Ils entrent sans sonner et s’asseyent dans le canapé)

ROMUALD – (*Parlant discrètement*) Madame la Maire, vous pouvez m’expliquer ce que nous faisons dans cette maison ?

GUILLEMETTE – Nous venons terminer d’organiser le mariage de Monsieur De la Grande Batterie.

ROMUALD – C’est lui le propriétaire du manoir ?

GUILLEMETTE – Vous ne connaissez personne du village ?

ROMUALD – Ben... Non... Je viens d’arriver.

GUILLEMETTE – C’est vrai que vous n’êtes pas du coin... Sachez que Monsieur de la Grande Batterie revient après des années d’absence.

ROMUALD – Il était où ?

GUILLEMETTE – Personne ne le sait.

ROMUALD – Vous le connaissez bien ?

GUILLEMETTE – Disons que c’est l’administré le plus aisé de notre commune et pour lui être agréable j’ai décidé d’organiser la cérémonie dans son manoir.

ROMUALD – (*Susplicieux*) Pourquoi le faire ici ?

GUILLEMETTE – (*Sèchement*) Parce que je l’ai décidée !

ROMUALD – Ça va passer comme un privilège non ?

GUILLEMETTE – Ne voyez pas le mal là où il n’est pas...

ROMUALD – Moi, ça ne me dérange pas... Je pense à vos autres administrés qui peuvent être choqués ?

GUILLEMETTE – Je tiens juste à ce qu’il soit comblé et qu’il reste chez nous. Il revient tout juste et ces entreprises emploient plusieurs centaines de personnes dans le secteur. Et comme il est légèrement souffrant pour le moment, j’ai proposé de tout organiser ici.

ROMUALD – Il a quoi comme maladie ?

GUILLEMETTE – Je n’en sais rien je ne suis pas docteur... Ha, ha, ha... (*Elle rit*). Et heureusement sinon le cimetière du village ne serait pas assez grand ! (*Elle rit plus fort*).

ROMUALD – Vous avez le droit de faire ça ?

GUILLEMETTE – Agrandir le cimetière ?

ROMUALD – Non...

GUILLEMETTE – Le droit de quoi alors ?

ROMUALD – D’organiser la cérémonie à son domicile.

GUILLEMETTE – (*Fièrement*) J’ai tous les droits ! Je suis la Maire tout de même... Élus avec quatre-vingt-trois pour cent des voix.

ROMUALD – Il y avait combien d’adversaires en face de vous ?

GUILLEMETTE – Ce n’est pas la question...

ROMUALD – Combien ?

GUILLEMETTE – Aucun... (*Fièrement*), Mais c’est parce que je suis imbattable alors les autres ont eus peur de se présenter. Et je les comprends...

ROMUALD – Si vous le dites...

GUILLEMETTE – Donc je décide de le faire ici... Fin de l’histoire.

ROMUALD – Pourtant, un mariage civil doit toujours se dérouler dans les locaux d’une mairie.

GUILLEMETTE – Je vois que vous ne m’avez pas menti et que vous avez bien révisé. La dernière loi du 24 août deux mille vingt et un impose effectivement que le mariage soit célébré dans une salle ouverte au public et dans les locaux de la mairie. Mais il est aussi précisé que la Maire peut le faire au sein de tout bâtiment communal.

ROMUALD – Nous ne sommes pas dans un tel bâtiment ici ?

GUILLEMETTE – Effectivement Romuald, mais si ça reste entre vous et moi... Il n’y a pas de problème.

ROMUALD – Personne ne pourrait faire annuler la cérémonie pour vice de forme ou la mise en évidence que ce mariage est frauduleux ?

GUILLEMETTE – Il faudrait être en mesure de prouver que le mariage est frauduleux et pour le vice de forme seul le procureur de la République a les moyens de l’invoquer... Mais ça n’arrivera pas.

ROMUALD – Pourquoi ?

GUILLEMETTE – C’est mon cousin... Ha, ha, ha... (*Elle rit bruyamment*)

ROMUALD – Vu comme ça...

GUILLEMETTE – Et oui... Pas vu, pas pris... Et comme on dit, tant que ça reste dans la famille ce n’est pas grave...

(Romuald range les papiers. L’Abbé Cassine ouvre la porte)

GUILLEMETTE – Mon père... Quelle surprise.

L’ABBÉ CASSINE – Je vous cherchais.

GUILLEMETTE – Pour quelle raison ?

L’ABBÉ CASSINE – Je souhaitais savoir si vous me permettez d’intervenir pendant la cérémonie du mariage.

GUILLEMETTE – Je ne sais pas si j’en ai le droit... Vous savez la séparation de l’Église et de l’état...

L’ABBÉ CASSINE – Je sais... Mais là c’est un cas un peu spécial... Vous n’êtes pas d’accord ?

GUILLEMETTE – Je ne vois pas pourquoi je devrais faire une exception.

L’ABBÉ CASSINE – Ce ne serait pas la première exception pour ce mariage... Si vous voyez ce que je veux dire...

GUILLEMETTE – (*Hésitante*) Non... Vous pouvez préciser ?

L'ABBÉ CASSINE – Le procureur de la République... Vous le connaissez bien, il me semble ?

GUILLEMETTE – (*Embêtée*) Heu... Oui...

L'ABBÉ CASSINE – Il fait partie de ma paroisse.

GUILLEMETTE – (*Plus embêtée*) Ha...

L'ABBÉ CASSINE – Pour faire court, il est venu à confesse il y a quelques jours et il m'a avoué un petit péché de lâcheté envers vous.

GUILLEMETTE – Une toute petite faiblesse, tout au plus.

L'ABBÉ CASSINE – Je me disais qu'aux vues de la situation du maître de maison vous pourriez, vous aussi avoir une petite faiblesse à votre tour. Vous pensez que ce serait envisageable ?

GUILLEMETTE – C'est demandé si gentiment...

L'ABBÉ CASSINE – C'est entendu... Merci pour votre sollicitude envers votre administré.

GUILLEMETTE – (*Ironique*) Ce n'est rien lorsqu'on peut arranger...

L'ABBÉ CASSINE – D'ailleurs, je ne vous ai jamais accueilli au sein de mon confessionnal.

GUILLEMETTE – Vous savez la séparation de l'Église et de l'état ...

L'ABBÉ CASSINE – Vous vous répétez très chère...

GUILLEMETTE – Ce n'est pas ça... Mais...

L'ABBÉ CASSINE – (*Coupant Guillemette*) Sachez que Dieu vous surveille.

(*L'abbé commence à partir. Il se retourne*)

L'ABBÉ CASSINE – À très bientôt ma fille...

(*Il sort*)

(Valentin arrive. Il recule en découvrant Guillemette et Romuald)

VALENTIN – Qui êtes-vous ?

(Guillemette se lève et va à la rencontre de Valentin)

GUILLEMETTE – Bonjour, Monsieur De la Grande Batterie...

VALENTIN – Et ?

GUILLEMETTE – C'est moi... Votre maire...

VALENTIN – Vous voulez quoi ?

GUILLEMETTE – Je suis là pour organiser la cérémonie...

VALENTIN – *(Ne comprenant pas)* Une cérémonie ? Pour ?

(Romuald se lève et vient à la rencontre de Valentin)

ROMUALD – Pour votre mariage... Puisqu'il paraît que vous allez vous marier.

VALENTIN – Et vous ? Vous êtes qui ?

ROMUALD – Je suis Romuald.

VALENTIN – *(En riant)* Quel vilain prénom... On dirait le nom d'un médicament... Vous ne félicitez pas vos parents !

GUILLEMETTE – *(À Romuald discrètement)* Ne le prenez pas pour vous, il n'est pas dans son état normal. Vous comprenez ?

VALENTIN – *(À Guillemette)* Il n'a pas de mal.

GUILLEMETTE – *(À Valentin)* Romuald est le remplaçant de mon adjoint et à ce titre vous lui devez le respect.

VALENTIN – Je plaisante... Ha... Ha... Ha... *(Il rit)* Excusez-moi Monsieur le remplaçant de l'Adjoint... Je ne voulais pas vous mettre dans l'embarras. *(Valentin se met à sauter tel un boxeur)*

ROMUALD – Pas de problème...

GUILLEMETTE – *(À Valentin)* Vous pouvez vous concentrer quelques secondes et arrêter de sauter dans tous les sens ?

VALENTIN – Et vous venez me déranger pour ?

GUILLEMETTE – Asseyez-vous... (*Valentin s'exécute et s'assied sur le canapé*) Nous sommes venus pour finaliser l'organisation de la cérémonie. Romuald est ici pour valider la faisabilité de vos exigences.

ROMUALD – Comment souhaitez-vous que nous procédions ?

VALENTIN – Pour ?

GUILLEMETTE – (*Dépitée*) Pour organiser votre mariage.

VALENTIN – (*Complètement perdu. Il met un temps d'arrêt*) Vous êtes en train de me dire que vous vous mariez ? Félicitations à vous deux... (*Réfléchissant*) C'est autorisé un mariage entre deux hommes ? C'est nouveau non ?

ROMUALD – Ce n'est pas nous, mais vous, qui vous mariez !

VALENTIN – Ah bon... (*Il réfléchit*)

ROMUALD – Vous n'avez jamais été marié ?

VALENTIN – (*Réfléchissant*) Je ne crois pas.

ROMUALD – Vous êtes sûr ?

VALENTIN – Ben oui... C'est une excellente nouvelle... J'ai toujours rêvé de me marier (*Nouveau blanc. Il réfléchit*) Enfin je crois...

(*Valentin se lève d'un coup du canapé et commence à courir autour de Romuald et de Guillemette. Il fait des mouvements de gymnastique*)

ROMUALD – (*À Guillemette*) Vous voyez bien qu'il n'est pas en pleine possession de ses moyens ?

GUILLEMETTE – Mais si... Regardez, comme il est en forme... Il aime juste attirer l'attention. Comme tous les riches ou les stars...

VALENTIN – (*Venant chercher Romuald*) Allez... Hop, hop... On se lève et on bouge son popotin... Un deux trois... Une deux trois (*Il fait des jumpings Jack en sautant en l'air et en écartant les bras*) il faut être au top pour garder la santé.

ROMUALD – Hein ?

GUILLEMETTE – (*À Romuald*) Faites comme lui sinon on ne va jamais s'en sortir...

ROMUALD – Et pour l'organisation ?

GUILLEMETTE – On verra ça plus tard. Vous reviendrez lui faire signer les papiers.

ROMUALD – On fait quoi maintenant ?

GUILLEMETTE – On en profite pour sortir discrètement...

ROMUALD – C’est que je n’ai jamais fait de sport de ma vie et j’ai peur de me faire un claquage.

GUILLEMETTE – Suivez-moi et faites comme moi.

(Guillemette se lève suivi de Romuald. Ils imitent Valentin qui continue son sport. Ils partent en petites foulées vers la porte d’entrée)

VALENTIN – Allez... Un deux trois, un deux trois, un deux... C’est bien, continuez...

(Guillemette ouvre la porte, Romuald est apeuré et part le premier rapidement)

GUILLEMETTE – On vous laisse à vos occupations. On repassera plus tard.

VALENTIN – C’est ça... Bonne année et joyeuses Pâques... Un deux trois, un deux trois, un deux...

(Guillemette ferme la porte et Valentin fait un dernier tour du canapé en soufflant puis il disparaît par la porte qui donne sur les chambres)

VALENTIN – *(En voix off)* Un deux trois, un deux trois, un deux... Un deux trois, un deux trois, un deux...

(Au bout de quelques secondes, Le Docteur entre. Il a un sac en papier à la main)

LE DOCTEUR – Vous faites quoi ?

VALENTIN – Je fais mon sport... Ça se voit non ?

LE DOCTEUR – Je vois bien, mais je vous avais demandé de rester calme.

VALENTIN – Et vous êtes ?

LE DOCTEUR – Je suis votre Docteur et je vous amène vos traitements. *(Le Docteur présente le sac)*

VALENTIN – Pour ?

LE DOCTEUR – Votre tête... Vous vous souvenez ?

VALENTIN – Non... J’ai un problème à la tête ?

LE DOCTEUR – Venez... Ça va vous faire du bien.

(Le docteur sort les médicaments et donne 2 comprimés à Valentin)

VALENTIN – C’est quoi ?

LE DOCTEUR – Un pour le mal de tête et un pour vous détendre.

(Valentin les prend)

VALENTIN – Merci

LE DOCTEUR – Et restez calme... Vous devriez même aller vous allonger.

VALENTIN – D'accord...

LE DOCTEUR – À plus tard...

(Le docteur sort et Valentin sort de scène. Au bout de quelques secondes, Aline et Guillemette arrivent)

GUILLEMETTE – Je ne sais pas s'il se sera calmé... Il était dans tous ses états.

ALINE – Que s'est-il passé ?

GUILLEMETTE – Je ne comprends pas son état... Il saute dans tous les sens et il dit des choses sans queue ni tête... Vous qui le connaissez bien, vous avez remarqué quelque chose ?

ALINE – J'ai bien vu qu'il était bizarre.

GUILLEMETTE – Comment ça ?

ALINE – Je dirai qu'il était confus la dernière fois que je l'ai vu... C'est sûrement le stress du mariage.

GUILLEMETTE – Ça doit être ça...

ALINE – Sinon... Vous la connaissez cette Pénélope ?

GUILLEMETTE – Pas vraiment.

ALINE – Vous pouvez préciser ?

GUILLEMETTE – Je sais qu'elle est du coin, mais je ne l'ai jamais rencontrée en privé si c'est ce que vous voulez savoir.

ALINE – D'accord...

GUILLEMETTE – Quelque chose vous tracasse ?

ALINE – Non... Rien de grave...

GUILLEMETTE – Si vous constatez quelque chose de particulier, n'hésitez pas à venir m'en parler.

ALINE – C'est noté...

GUILLEMETTE – À plus tard.

(Guillemette sort. Aline appelle)

ALINE – Val... Tu es où ?

(Au bout de quelques secondes, Valentin sort la tête de l'encadrement de la porte)

VALENTIN – Je faisais du sport pourquoi ?

ALINE – Pour rien... Je venais juste prendre de tes nouvelles.

VALENTIN – Comme tu vois, tout va bien...

(Valentin entre en petites foulées)

VALENTIN – Un deux trois, un deux trois, un deux... Un deux trois, un deux trois, un deux...

(Valentin fait des sauts sur place)

ALINE – *(Hésitante)* Je vois...

VALENTIN – Tu viens faire du sport avec moi ?

ALINE – Si tu veux...

VALENTIN – Je te propose un marathon entre la pharmacie et la mairie. Tu es partante ?

ALINE – Si ça peut te faire plaisir.

VALENTIN – Énormément...

ALINE – Tant mieux... Tu as regardé ce que je t'ai noté ?

VALENTIN – Quoi ?

ALINE – Mes conseils de la dernière fois pour ton mariage. Tu as fait ce que je t'ai proposé ?

VALENTIN – Presque...

ALINE – Presque quoi... Tu peux m'expliquer ?

VALENTIN – Plus tard... Le dernier arrivé est une poule mouillée !

(Valentin part en courant)

ALINE – Ça ne s'arrange pas... Attends-moi...

(Aline sort à son tour en courant. Au bout de quelques secondes, Pénélope, le Docteur et Édith arrivent. Pénélope a un sac en bandoulière sur l'épaule)

ÉDITH – *(Au Docteur)* Alors, vous en pensez quoi ?

LE DOCTEUR – A priori, le coup qu’il a reçu sur la tête lui a fait perdre la mémoire et il n’est plus en mesure d’avoir une réflexion poussée. Je pense qu’il faut l’interner rapidement.

PÉNÉLOPE – *(S’énervant)* Ça veut dire quoi ça ?

(Édith prend Pénélope par la main et l’attire un peu plus loin)

ÉDITH – Calme-toi... Si on lui file un peu de pognon, elle va se taire.

PÉNÉLOPE – T’en es sûre ?

ÉDITH – Je la connais bien. Chaque fois que j’ai voulu avoir un arrêt maladie de complaisance, je lui ai filé un petit billet. Plus le billet est gros, plus la durée de l’arrêt est longue.

PÉNÉLOPE – OK je te fais confiance...

ÉDITH – File-moi l’enveloppe avec les biffetons.

(Édith retourne vers le Docteur elle lui tend l’enveloppe)

LE DOCTEUR – C’est quoi ?

ÉDITH – Votre ordonnance pour laisser tranquille le futur mari de ma copine.

LE DOCTEUR – Il faut le soigner... C’est évident !

ÉDITH – Ne vous inquiétez pas, vous pourrez vous en occuper à votre guise après leur mariage. Cette enveloppe vous permettra de patienter jusque-là n'est-ce pas ?

(Le docteur ouvre l’enveloppe et compte les billets)

LE DOCTEUR – Tout à fait... Le traitement prescrit correspond bien à la posologie du malade. Mesdames...

(Le docteur part)

ÉDITH – Moi, j’ai tout arrangé avec le Docteur et toi avec la Maire ?

PÉNÉLOPE – C’est fait... Et pour bien moins cher... Il doit passer ici pour tout organiser avec l’autre siphonné.

ÉDITH – En parlant de ça, tu crois qu’il a repris ses esprits ?

PÉNÉLOPE – Vu l’choc que nous lui avons infligé, j’ai l’impression qu’il ne va jamais s’en remettre.

ÉDITH – Que « TU » lui as infligé !

PÉNÉLOPE – Tu veux tes sous ?

ÉDITH – Ben, oui...

PÉNÉLOPE – Alors, c'est ce que j'disais, c'est « NOUS »

ÉDITH – OK... « NOUS »

PÉNÉLOPE – On s'ra fixées dans quelques minutes.

ÉDITH – Et s'il a retrouvé ses capacités, on fait quoi ?

PÉNÉLOPE – (*Menaçante. Elle sort un marteau de son sac*) J'le finis à grand coup dans la tronche.

ÉDITH – Tu risques de le tuer.

PÉNÉLOPE – Pas grave... C'est les risques du métier... Si je l'dégomme trop et qu'il y reste, j'irais chercher une autre poire à vider !

ÉDITH – Tu me fais peur... J'espère pour lui et pour notre futur magot qu'il est toujours dans le cirage...

PÉNÉLOPE – (*Menaçante en agitant son marteau*) Perso j'men fou... J'hésiterai pas une seule seconde... « Pan » entre les deux yeux... Comme faisait mon grand-père pour assommer les cochons avant d'les vider... J'peux t'dire qu'ils avaient pas l'temps d'couiner qu'ils avaient déjà rejoint Cochonou le dieu du saucisson !

ÉDITH – Ça me fait froid dans le dos.

PÉNÉLOPE – Moi ça me rappelle de bons souvenirs.

(*Au même moment Valentin revient de dehors. Il est essoufflé*)

VALENTIN – Bonjour Mesdames... (*Valentin remarque le marteau de Pénélope*) Vous venez pour faire les travaux d'agrandissement ?

ÉDITH – C'est nous... Tu ne nous reconnais pas ?

(*Pénélope range le marteau dans son sac*)

VALENTIN – (*Réfléchissant*) Ben...

PÉNÉLOPE – C'est moi mon chéri...

VALENTIN – (*Il avance et tend la main*) Enchanté Madame ?

ÉDITH – C'est Pénélope, l'amour de ta vie... Tu te souviens ?

VALENTIN – (*Réfléchissant*) Pas trop...

PÉNÉLOPE – (*À Édith*) Tu vois... J'avais raison... Tout est dans l'poignet !

ÉDITH – Il est toujours dans le brouillard complet... Tu crois qu'il joue la comédie ?

PÉNÉLOPE – J'en sais rien t'a qu'à l'tester.

ÉDITH – Valentin, j'ai une ou deux petites questions à te poser.

VALENTIN – J'écoute.

PÉNÉLOPE – Et concentre-toi... C'est important.

ÉDITH – Quel est l'animal avec des plumes qui fait coin-coin ?

VALENTIN – (*Réfléchissant*) Un crocodile.

ÉDITH – On est quelle année ?

VALENTIN – Quinze cent quinze.

ÉDITH – Dernière question... Je suis le fils de ta mère et de ton père. Qui suis-je ?

VALENTIN – C'est évident.

PÉNÉLOPE – Et c'est ?

VALENTIN – Le chien du voisin... (*Perdu*) J'ai juste ?

ÉDITH – C'est parfait !

VALENTIN – C'est qu'il y en a là-dedans... (*Tapant sur sa tête*) Aïe... Ça fait encore mal...

PÉNÉLOPE – (*À Valentin*) C'est bien mon chéri... (*À Édith*) Heureusement pour lui... (*À Valentin*) Madame la Maire est passée ?

VALENTIN – Qui ?

PÉNÉLOPE – La Maire...

VALENTIN – Je ne crois pas...

PÉNÉLOPE – Elle devait venir pour l'organisation du mariage...

VALENTIN – (*Perdu*) Quelqu'un se marie ?

ÉDITH – Évidemment... C'est toi !

VALENTIN – Tant mieux... Tant mieux... Et avec qui ?

PÉNÉLOPE – Avec moi... (*Pénélope prend le faire-part posé sur la table basse et le tend à Valentin*) Regarde y a nos deux troches. Tu m'reconnais ?

VALENTIN – Bien entendu... J'ai une excellente mémoire !

ÉDITH – On voit ça.

VALENTIN – Et vous venez ici pour ?

ÉDITH – (*À Pénélope*) C'est vrai ça... On vient pour faire quoi ?

PÉNÉLOPE – (*À Édith*) Chercher du cash... Regarde la professionnelle... (*À Valentin*) C'est toi qui m'as demandé d'venir.

VALENTIN – Je ne m'en souviens pas.

PÉNÉLOPE – Tu devais m'donner cinq mille balles en espèce pour acheter ma robe de mariée.

VALENTIN – D'accord...

PÉNÉLOPE – Tu vas me les chercher ?

VALENTIN – D'accord...

(*Valentin repart dans les chambres*)

ÉDITH – Tu crois qu'il a compris pour le pognon ?

(*Pénélope reprend le marteau dans son sac elle le fait tourner au-dessus de sa tête*)

PÉNÉLOPE – Il a plutôt intérêt s'il veut pas retrouver prématurément ses ancêtres !

ÉDITH – Range-moi ça... Tu vas lui faire peur.

PÉNÉLOPE – Penses-tu... Il est complètement à l'ouest.

ÉDITH – Finalement la Maire il est passé ?

PÉNÉLOPE – J'en sait rien, mais j'vais aller m'en occuper personnellement. Il ne peut rien m'refuser j'lai dans la poche.

ÉDITH – Pourquoi tu dis ça ?

PÉNÉLOPE – T'occupes...

(*Valentin revient avec une liasse de billets*)

VALENTIN – Voilà vos sous... Vingt billets de cinq cents... (*Réfléchissant*) Ça fait bien cinq mille ?

PÉNÉLOPE – (*Mielleuse*) Tu comptes trop bien mon Valentin... C'est nickel... Merci mon chéri... T'es un ange. (*Elle lui fait une bise et fourre les billets dans son sac*)

ÉDITH – (*À Pénélope discrètement*) T'oublies pas mes dix pour cent !

PÉNÉLOPE – J pense qu'à ça...

VALENTIN – En faisant mon sport, j'ai retrouvé un papier qui dit que je dois faire un contrat de mariage... Que je dois contacter mon avocat pour me faire conseiller. Vous pouvez m'expliquer c'est quoi un contrat de mariage ?

(*Valentin tend à Pénélope le papier fait par Aline*)

PÉNÉLOPE – (*Énervée en criant sur Valentin*) C'est qui, qui t'a donné ce torchon ?

VALENTIN – Je sais plus... Une fille avec qui je suis parti courir... Pourquoi vous criez... Ça me fait mal à la tête...

ÉDITH – (*À Pénélope*) Laisse-moi faire...

(*Prenant Valentin par le bras pour l'éloigner légèrement*)

ÉDITH – Ce type de contrat c'est des documents très, très compliqués qui ne servent à rien... Et de toute façon vous n'aurez pas le temps de le faire avant le mariage.

PÉNÉLOPE – (*Mielleuse*) C'est ça mon chéri... Trop compliqué... C'est pas pour nous !

VALENTIN – OK... Alors j'oublie...

PÉNÉLOPE – (*À Édith*) Ça va pas être difficile pour lui... (*Elle rit*)

ÉDITH – (*Donnant un coup de coude à Pénélope*) On va y aller...

PÉNÉLOPE – C'est ça...

ÉDITH – Il nous reste encore beaucoup de choses à faire avant la cérémonie.

VALENTIN – D'accord...

PÉNÉLOPE – À plus tard...

ÉDITH – Au revoir Valentin.

(*Pénélope et Édith sortent*)

VALENTIN – Bon... (*En réfléchissant*) C'est qui Valentin ?

Fin de l'acte 1

J'espère que le début de ma pièce vous a plu !

Il ne vous reste plus qu'à découvrir l'acte 2 et le dénouement de l'histoire.

Vous voulez connaître la suite ?

Merci de me contacter directement sur mon adresse mail :

noel.chomel@yahoo.fr

Ou par téléphone au :

06.72.81.44.39

Je reste à votre disposition

Amitiés théâtrales

Noël

Mes pièces longues classées par distribution

L'intelligence artificielle de Domi

1 version dans différentes distributions :

6 Acteurs : 2 Distributions : 2H + 4F ou 3H + 3F

Marié un jour... Marié toujours !

4 versions dans différentes distributions :

6 Acteurs : 2 Distributions : 4H + 2F ou 3H + 3F

7 Acteurs : 5 Distributions : 4H + 3F ou 3H + 4F ou 5H 2 F ou 5F + 2H ou 4F + 3H

8 Acteurs : 3 Distributions : 5H + 3F ou 4H + 4F ou 3H + 5F

9 acteurs : 2 Distributions : 5H + 4F ou 4H + 5F

2 versions : 1 courte (6 act) durée 30 mn et une longue de 90 min.

Iza l'IA pièce coécrite avec Philippe Gardes

1 version dans différentes distributions :

7 Acteurs : 4 Distributions : 5H + 2F ou 4H + 3F ou 3H + 4F ou 2H + 5F

2 versions : 1 courte (4 act) durée 20 min et une longue de 80 minutes.

Elle est bien bonne celle-là... Ou pas !

8 Acteurs : 5 Distributions : 2H + 6F ou 3H + 5F ou 4H + 4F ou 5H + 3F ou 6H + 2F

9 Acteurs : 5 Distributions : 2H + 7F ou 3H ou 6F + 4H + 5F ou 5H + 4F ou 6H + 3F

Les boules noires :

2 versions dans différentes distributions :

9 Acteurs : 2 Distributions : 5H + 4F ou 5F + 4H

10 acteurs : 2 Distributions : 5H + 5F ou 6F + 4H

Un gourou presque parfait :

1 version dans différentes distributions :

9 Acteurs : 4 Distributions : 6H + 3F ou 5H + 4F ou 5F + 4H ou 6F + 3H

On s'arrache :

2 versions dans différentes distributions :

10 Acteurs : 4 Distributions : 4H + 6F ou 7F + 3H ou 8F + 2H ou 9F + 1H

11 acteurs : 5 Distributions : 6H + 4F ou 7F + 4H ou 8F + 3H ou 9F + 2H ou 10F + 1H

12 acteurs : 5 Distribution : 6H + 5F ou 8F + 4H ou 9F + 3H ou 10F + 2H ou 11F + 1H

13 acteurs : 5 Distribution : 6H + 6F ou 9F + 4H ou 10F + 3H ou 11F + 2H ou 12F + 1H

Bonnes nouvelles :

1 version dans différentes distributions :

10 acteurs : 2 Distributions : 6F + 4H ou 7F + 3H

Un loup dans les carottes

1 version dans différentes distributions :

10 acteurs : 3 Distributions : 5F + 5H ou 4F + 6H ou 6H + 4F

L'agence voyages et batifolages

1 version dans différentes distributions :

10 acteurs : 2 Distributions : 5F + 5H ou 6F + 4H

L'héritage de mémé Klopnette : 1 version dans différentes distributions :

11 Acteurs : 5 Distributions : 6H + 5F ou 6F + 5H ou 7F + 4H ou 8F + 3H ou 9F + 2H

Ma belle-mère est syndicaliste : 7 versions dans différentes distributions :

9 Acteurs : 2 Distributions : 5H + 4F ou 5F + 4H

10 acteurs : 4 Distributions : 5H + 5F ou 6F + 4H ou 7F + 3H ou 8F + 2H

11 Acteurs : 4 Distributions : 7H + 4F ou 6H + 5F ou 7F + 6H ou 8F + 6H

12 acteurs : 4 Distributions : 7H + 5F ou 6H + 6F ou 7F + 5H ou 8F + 4H

13 Acteurs : 5 Distributions : 8H + 5F ou 7H + 6F ou 7F + 6H ou 8F + 5H ou 9F + 4H

14 acteurs : 7 Distributions : 10H + 4F ou 9H + 5F ou 8H + 6F ou 7F + 7H ou 8F + 6H
9F + 5H ou 10F + 4H

15 acteurs : 7 Distributions : 10H + 5F ou 9H + 6F ou 8H + 7F ou 8F + 7H ou 9F + 6H
ou 10F + 5H ou 11F + 4H

Mes pièces courtes classées par distribution

Iza l'IA

4 Acteurs : 3H + 1F ou 2H + 2F

Marié un jour... Marié toujours !

6 Acteurs : 2 Distributions : 3H + 3F ou 2H + 4F

Des plumes dans le cochon

4 Acteurs : 2H + 2F

Radio Cuchèvre !

4 Acteurs : 2H + 2F

Une nouille dans le potage

3 Acteurs : 1H + 2F

Rappel :

Pour les troupes jouant mes pièces avec une
représentation consacrée à une association caritative

J'offre mes droits d'auteur pour cette représentation.